

Amour, identité, sexualité et autisme : une histoire de construction sociale

Par Marie-Hélène Poulin, Ph. D., ps. éd.

À propos de l'auteure

Marie-Hélène Poulin, Unité d'enseignement et de recherche en sciences du développement humain et social, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Plus de la moitié des personnes autistes (60 %) ont des capacités intellectuelles comparables à celles de la population générale (Van Naarden Braun, et coll., 2015). Cependant, des difficultés sur les plans de la cognition sociale (ex. : bien interpréter les intentions et les sentiments d'autrui, décoder la communication non verbale), des relations interpersonnelles (ex. : faire partie d'un groupe d'amis) et de certaines fonctions cognitives exécutives (ex. : contrôler son impulsivité, rendre cohérente l'information provenant de divers canaux, prendre la perspective d'autrui) sont des caractéristiques centrales du TSA (APA, 2014). Ces difficultés sont susceptibles d'entraver le développement optimal de la sexualité d'une personne, particulièrement durant l'adolescence et le début de l'âge adulte, moments cruciaux où s'effectuent la découverte et les apprentissages liés à la sexualité.

Sexualité, genre, orientation sexuelle et TSA

Non seulement le genre semble plus fluide chez les personnes présentant un TSA, mais il est également rapporté que l'orientation et l'identité sexuelles sont plus flexibles chez les gens présentant un TSA (Dewinter, De Graaf et Begeer, 2017). De l'extérieur, la rigidité cognitive, l'intolérance de l'ambiguïté et la faible théorie de l'esprit, souvent évoquées chez les personnes autistes, ainsi que le choix des vêtements selon des préférences sensorielles pourraient être confondus avec une apparente masculinité (Jacobs et coll., 2014). Il semble que le profil cognitif et sensoriel des personnes autistes influence leur identité de genre de l'intérieur (Walsh, Krabbendam, Dewinter et Begeer, 2018). En effet, les traits autistes sont plus élevés chez les personnes trans (ne s'identifient pas au sexe attribué à sa naissance) ou non binaires (ne s'identifient à aucun genre, ni masculin, ni féminin) et elles présentent moins de sensibilité auditive ou visuelle, ce qui peut nuire à leur capacité de capter des informations sociales.

Éducation à la sexualité et TSA

Plusieurs études démontrent que les jeunes présentant un TSA manquent cruellement de renseignements, de connaissances, de compréhension et d'expérience quant à la sexualité (Hancock, Stokes et Mesibov, 2017; Pecora, Mesibov et Stokes, 2016, pour des relevés de la documentation). Malgré les contextes scolaires de plus en plus inclusifs, les adolescents présentant un TSA sont beaucoup plus isolés socialement (Locke, Ishijima, Kasari et London, 2010), recevant très peu d'éducation sexuelle formelle et informelle (Hannah et Stagg, 2016), les rendant plus naïfs sur le plan des connaissances et de l'expérience sexuelles (Dekker et coll., 2017). Il est suggéré que des programmes d'éducation sexuelle adaptés aux besoins des différents sous-groupes de jeunes présen-

tant un TSA leur soient offerts, ainsi qu'à leur entourage, incluant parents, intervenants et enseignants (Ballan et Freyer, 2017; Barnett et Maticka-Tyndale, 2015; Mackin, Loew, Gonzalez, Tykol et Christensen, 2016).

Action concertée sur l'épanouissement sexuel des jeunes présentant un TSA

Pour dresser un portrait de la situation des jeunes autistes québécois de 16 à 24 ans comparativement aux jeunes non-autistes, un projet de recherche, financé en partenariat par le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC), le Réseau national d'expertise en trouble du spectre de l'autisme (RNETSA) et le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES), a débuté en 2018. L'équipe de recherche est composée de sept chercheurs et trois collaborateurs et le projet est dirigé par Marie-Hélène Poulin, professeure en psychoéducation à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT). Les résultats préliminaires présentés ci-après sont issus du premier volet de la collecte des données, soit un sondage en ligne comprenant 77 questions sur l'identité de genre, l'orientation sexuelle, l'utilisation de pornographie, les relations amoureuses, les comportements sexuels en ligne et l'éducation sexuelle.

Synthèse des résultats préliminaires

Cent soixante-douze jeunes, dont 68 ayant un TSA (44 hommes et 24 femmes) ont répondu au questionnaire en ligne. Parmi ces répondants, 50 (73,5 %) jeunes autistes s'identifient clairement avec le genre de leur naissance alors que c'est le cas pour 99 (95,2 %) des jeunes sans autisme (voir tableau 1). Il s'agit d'une différence significative. Quant à l'orientation sexuelle rapportée, 43 (63,2 %) des participants autistes se disent hétérosexuels alors que c'est le cas pour 74 (71,2 %) des personnes non autistes. Encore une fois, la différence entre les groupes est significative (voir tableau 2).

Concernant les relations amoureuses et la sexualité, les personnes autistes ont moins d'expériences (de relations de couple et sexuelles) et moins d'intérêt pour la sexualité. Lorsqu'ils sont actifs sexuellement, les jeunes autistes ont des comportements sexuels comparables aux jeunes non-autistes en matière de rapprochements, d'utilisation de la pornographie et d'activités sexuelles en ligne. Fait préoccupant, les jeunes autistes sont inquiets de l'interprétation que les autres peuvent faire de leurs comportements sexuels. Leurs principales sources d'éducation à la sexualité sont leur intervenant social et leur enseignant. Il semble que les notions de sexualité sont difficiles à comprendre pour eux et ils estiment en connaître moins que leurs pairs non autistes. Enfin, ils consi- ▶

Tableau 1. Répartition des réponses à l'item 14 « J'ai un sens clair de mon identité sexuelle » (n = 172)

	TSA		NON TSA	
	n	%	n	%
Oui, je m'identifie clairement avec le genre avec lequel je suis né/née	50	73,5	99	95,2
Oui, je m'identifie clairement avec le genre avec lequel je NE SUIS PAS né/née	5	7,4	1	1
Non, je ne m'identifie pas clairement à ni l'un ni l'autre de ces genres ou ce n'est pas clair pour moi	13	19,1	3	2,8
Autre	0	0	1	1
Total	68	100	104	100

Tableau 2. Répartition des réponses à l'item 15 « Je considère mon orientation sexuelle comme étant » (n = 172)

	TSA		NON TSA	
	n	%	n	%
Hétérosexuelle	43	63,2	74	71,2
Homosexuelle	6	8,8	1	1
Bisexuelle	1	14,7	20	19,2
Asexuelle	4	5,9	1	1
En questionnement (je ne suis ps sûr par qui je suis attiré/e)	5	7,4	8	7,6
Total	68	100	104	100

dèrent avoir moins de contrôle sur leur vie sexuelle. Des entrevues individuelles avec des personnes autistes et des groupes de discussion avec des proches et des intervenants du réseau scolaire et de l'intervention sociale auront lieu prochainement pour mieux comprendre les besoins au chapitre des connaissances et du soutien des jeunes autistes.

Conclusion

À la lumière de ces résultats, il semble que les jeunes Québécois autistes sont effectivement plus en questionnement quant à leur identité de genre et leur orientation sexuelle. Plusieurs auteurs ont tenté de proposer des théories explicatives de cette particularité chez les autistes. D'abord, il faut souligner que les personnes autistes, en général, ont de la difficulté à se placer dans une catégorie sociale (Skorich et coll., 2016), ce qui implique que s'auto-identifier à un genre comme masculin ou féminin peut être contraignant. Les déficits dans la communication et les interactions sociales peuvent aussi induire un manque d'informations sur le genre qui est une construction sociale de ce que représente être une femme ou être un homme. Certains associent la rigidité cognitive des personnes autistes comme un facteur de protection au conditionnement social, ce qui les rendrait plus résistants aux stéréotypes et autres constructions sociales comme le genre (Rudolph et coll., 2017). On peut aussi imaginer que le genre et l'autisme ne sont pas des entités : 1) clairement délimitées (être autiste / ne pas être autiste; être un homme / une femme), et 2) fixes dans le temps et l'espace (vivre le genre et l'autisme de manière cohérente et continue). C'est l'idée de « spectre » qui est à cet effet couramment utilisée aujourd'hui pour désigner à la fois le continuum et la diversité des expériences du genre et de l'autisme. Ainsi, ces représentations peuvent être difficilement accessibles aux personnes autistes et les laisser avec plus de questions que de réponses si elles ne sont pas accompagnées pour mettre en lumière les normes implicites de la société dans laquelle elles vivent. Il convient donc de revoir les stratégies d'éducation à la sexualité afin de leur offrir les informations pertinentes à leurs besoins et, surtout, leur permettre une pleine autodétermination de leur vie sexuelle et amoureuse. ■

RÉFÉRENCES

- American Psychiatric Association (2013). Diagnostic and statistical manual of mental disorders: DSM-5 (5e éd.). Arlington, VA: American Psychiatric Publishing.
- Ballan, M. S., et Freyer, M. B. (2017). Autism spectrum disorder, adolescence, and sexuality education: suggested interventions for mental health professionals. *Sexuality and Disability*, 35(2), 261-273.
- Barnett, J. P., et Maticka-Tyndale, E. (2015). Qualitative exploration of sexual experiences among adults on the autism spectrum: implications for sex education. *Perspectives on Sexual and Reproductive Health*, 47(4), 171-179.
- Cooper, K., Smith, L. G., et Russell, A. J. (2018). Gender identity in autism: sex differences in social affiliation with gender groups. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 48(12), 3995-4006.
- Dewinter, J., De Graaf, H., et Begeer, S. (2017). Sexual orientation, gender identity, and romantic relationships in adolescents and adults with autism spectrum disorder. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 47(9), 2927-2934.
- Hancock, G. I., Stokes, M. A., et Mesibov, G. B. (2017). Socio-sexual functioning in autism spectrum disorder: a systematic review and meta-analyses of existing literature. *Autism Research*, 10(11), 1823-1833.
- Hisle-Gorman, E., Landis, C. A., Susi, A., Schvey, N. A., Gorman, G. H., Nylund, C. M., et Klein, D. A. (2019). Gender dysphoria in children with autism spectrum disorder. *LGBT Health*, 6(3), 95-100.
- Jacobs, L. A., Rachlin, K., Erickson-Schroth, L., et Janssen, A. (2014). Gender dysphoria and co-occurring autism spectrum disorders: review, case examples, and treatment considerations. *LGBT Health*, 1(4), 277-282.
- Locke, J., Ishijima, E. H., Kasari, C., et London, N. (2010). Loneliness, friendship quality and the social networks of adolescents with high-functioning autism in an inclusive school setting. *Journal of Research in Special Educational Needs*, 10(2), 74-81.
- Mackin, M. L., Loew, N., Gonzalez, A., Tykol, H., et Christensen, T. (2016). Parent perceptions of sexual education needs for their children with autism. *Journal of Pediatric Nursing: Nursing Care of Children and Families*, 31(6), 608-618.
- Pecora, L. A., Mesibov, G. B., et Stokes, M. A. (2016). Sexuality in high-functioning autism: a systematic review and meta-analysis. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 46(11), 3519-3556.
- Rudolph, C. E., Lundin, A., Åhs, J. W., Dalman, C., et Kosidou, K. (2018). Brief report: sexual orientation in individuals with autistic traits: population based study of 47,000 adults in Stockholm County. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 48(2), 619-624.
- Skorich, D. P., May, A. R., Talipski, L. A., Hall, M. H., Dolstra, A. J., Gash, T. B., et Gunningham, B. H. (2016). Is social categorization the missing link between weak central coherence and mental state inference abilities in autism? Preliminary evidence from a general population sample. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 46(3), 862-881.
- Van Naarden Braun, K., Christensen, D., Doernberg, N., Schieve, L., Rice, C., Wiggins, L., Schendel, D., et Yeargin-Allsopp, M. (2015). Trends in the prevalence of autism spectrum disorder, cerebral palsy, hearing loss, intellectual disability, and vision impairment, Metropolitan Atlanta, 1991-2010. *PLOS ONE*, 10(4), 1-21.
- Van Wijngaarden-Cremers, P., van Eeten, E., Wouter B. G., Van Deurzen, P. A., Oosterling, I. J., et Van der Gaag, R. J. (2014). Gender and age differences in the core triad of impairments in autism spectrum disorders: a systematic review and meta-analysis. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 44(3), 627-635.
- Walsh, R. J., Krabbendam, L., Dewinter, J., et Begeer, S. (2018). Brief report: gender identity differences in autistic adults: associations with perceptual and socio-cognitive profiles. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 48(12), 4070-4078.